



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°32 – 16 octobre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLE TENDRE D'HIVER et ORGE d'HIVER

Stade majoritaire des céréales à paille : levée à sortie de la 1^{ère} feuille

Pucerons : à surveiller suite aux premiers semis et aux conditions climatiques

Cicadelles : Mise en place du réseau

Limaces : premières observations sur les premiers semis, à surveiller

⇒ Saisie sur Vigicultures 2.0

⇒ [Mode d'emploi interactif observateur et animateurs Vigicultures 2.0 \(genially.com\)](#)

COLZA

Stade : de 4 feuilles au stade rosette.

Altise : le piégeage des grosses altises adultes se poursuit cette semaine. Le risque vis-à-vis des larves n'a pas débuté, mais les premières larves sont observées.

Charançon du bourgeon terminal : le vol s'intensifie cette semaine. Les premières dissections montrent des femelles qui n'ont pas encore engagé leur maturation ovarienne.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

34 Colza, 6 BTH, 6 OH



Prévisions météo à 7 jours :

MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20	LUNDI 21	MARDI 22
15° / 25°	17° / 21°	14° / 19°	12° / 18°	8° / 20°	12° / 19°	7° / 15°
▶ 20 km/h 45 km/h	◀ 10 km/h	◀ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	◀ 15 km/h	◀ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 16/10/2024 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20	LUNDI 21	MARDI 22
14° / 24°	16° / 20°	12° / 18°	11° / 17°	7° / 18°	10° / 19°	8° / 14°
▶ 20 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h	▲ 10 km/h	◀ 10 km/h	▲ 15 km/h	◀ 20 km/h	◀ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 16/10/2024 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stade des cultures

Cette semaine, 6 parcelles de blé tendre d'hiver et 6 parcelles d'orges d'hiver sont observées. 3 parcelles sont au stade de sortie de la 1^{ère} feuille (stade BBCH 10) et 1 parcelle est au stade 1 feuille (BBCH 11). 8 parcelles sont en cours de levée.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.

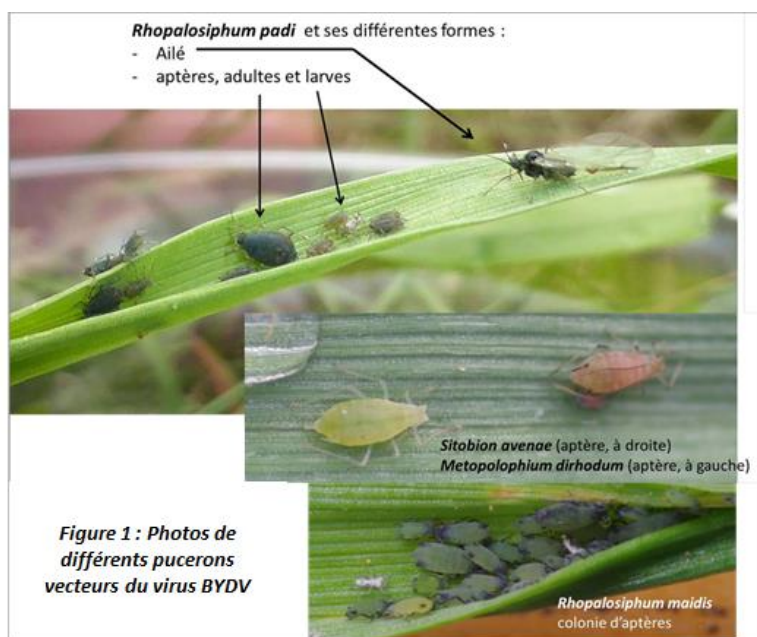


Figure 1 : Photos de différents pucerons vecteurs du virus BYDV

a. Observations

Cette semaine, aucune parcelle ne signale la présence de pucerons (sur 4 observées). Les observations étant sur le début par rapport aux stades des parcelles semées.

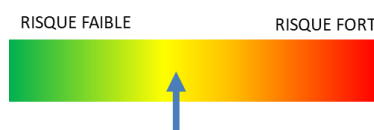
Attention, dans Vigicultures 2.0, la variable « Pucerons vecteurs BYDV sur plante_% » a été paramétrée dans la catégorie « Variables expertes », au lieu de « Variables standards ». Avant une éventuelle possibilité de correction du paramétrage, la saisie se fait donc dans « Variables expertes » (vérifier les deux rubriques si correction apportée prochainement).

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

Sur les quelques parcelles observées, le risque semble peu élevé. Cependant, les températures plus douces et la météo plus clémente pourraient favoriser l'activité des pucerons sur les parcelles semées. Cela incite à **surveiller attentivement ses parcelles : le risque est modéré**. Le mode opératoire vous est rappelé ci-dessous.



Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.

Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petites cornicules au bout de

Quelques repères clés :

- L'activité de vol des adultes ailés ne démarre qu'à partir de 10-12°C ;
- La parthénogenèse (reproduction asexuée) est favorisée par des températures comprises entre 10 et 25°C : la production de descendance croît alors avec la température.
- Des températures entre 0 et 5°C limitent fortement l'activité des pucerons mais ne les tuent pas pour autant : des températures clémentes pourront relancer leur activité.
- Les températures létales varient selon les espèces. Au champ, la culture en place apporte une protection thermique, quelques jours à très faible température (-10°C) peuvent alors être nécessaires pour les tuer.
- **Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.**

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en cours de mise en place en Champagne-Ardenne. Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus. Il est à noter que les chantiers de semis peuvent provoquer d'importants mouvements de cicadelles.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...



Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

➤ Pour observer :

- **Après la levée :** Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- **Avant le semis jusque tallage :** des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe de celles-ci.

a. Observations

➤ **Blé tendre d'hiver :**

- ❖ Sur les 3 parcelles observées, 1 présente des morsures et aucune n'a atteint le seuil.

➤ **Orge d'hiver :**

- ❖ Sur les 4 parcelles observées, 4 présentent des morsures et aucune n'a atteint le seuil.

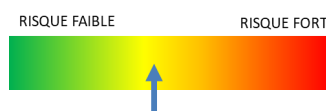
b. Seuil de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces**

c. Analyse du risque

Avec une certaine pression avant le semis suivi des précipitation régulières, **la pression limace est à surveiller.**

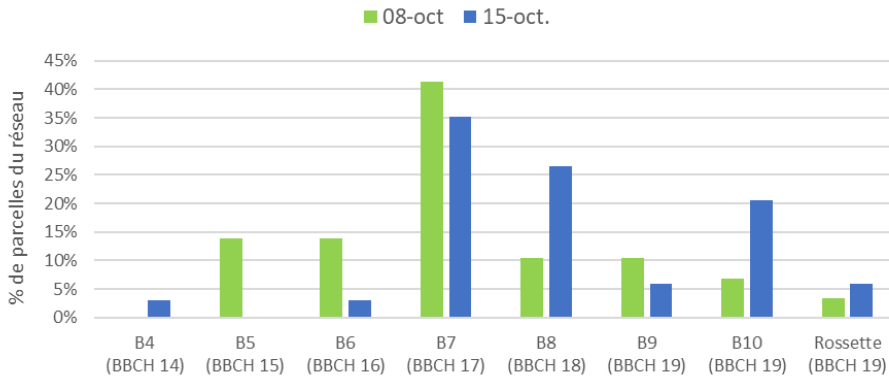




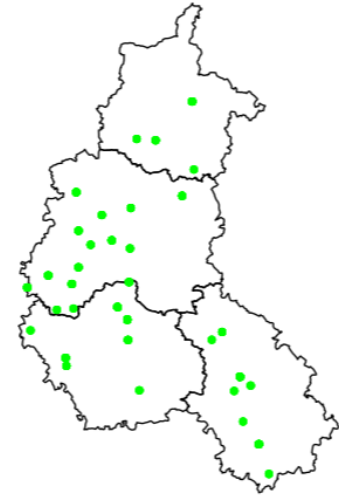
1 Stades phénologiques

34 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont du stade 4 feuilles (BBCH 14) au stade rosette (BBCH19).

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

Une description **des altises adultes** est faite dans le [BSV n°27](#).

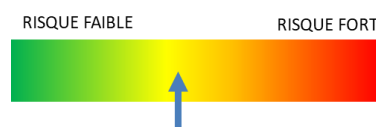
a. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3

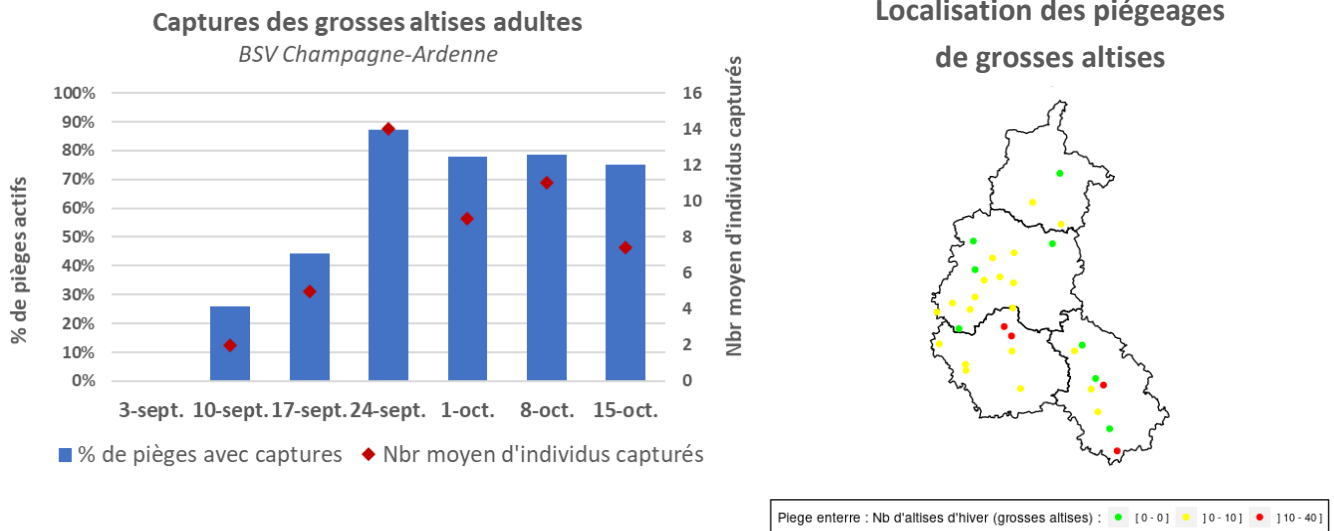
Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un 1^{er} temps d'observer la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

Attention au risque de confusion : Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).



b. Observations

Cette semaine, la fréquence du piégeage de grosses altises adultes reste importante dans le réseau, avec un nombre d'individus piégés par cuvette un peu moins élevé que la semaine dernière (7 individus/cuvette jaune).



De plus, sur 4 parcelles du réseau BSV, les premières larves de grosses altises ont été identifiées avec des pourcentages de plantes porteuses allant de 4 à 12 %.

c. Seuil indicatif de risque

Dégâts de grosses altises adultes :

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Dégâts de larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

d. Analyse de risque

Sauf pour les parcelles en retard et avec des stades de 1 à 3-4 feuilles (BBCH 11 à BBCH 14), le risque de dégâts causés par les grosses altises est faible. Sur le réseau BSV, toutes les parcelles ont dépassé le stade de sensibilité.

Altise adulte :



Le risque vis-à-vis des larves de grosses altises n'a pas encore réellement débuté.

La simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises présentée dans le tableau ci-dessous est réalisée à la date du 15 octobre 2024 pour la station de Vatry (51). Elle prend en compte des températures réelles, prévisionnelles et normales qui seront mises à jour dans les prochains bulletins. Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution. Le modèle ne tient pas compte des éventuelles rétentions de pontes qui peuvent survenir en conditions sèches.

Simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises (station de Vatry (51))

Date d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	08/10/2024	16/10/2024	22/10/2024
17/9	14/10/2024	20/10/2024	31/10/2024
24/9	25/10/2024	14/11/2024	> 01/2025
01/10	13/11/2024	> 01/2025	> 01/2025

Larve d'altise :





Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.
Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

a. Description

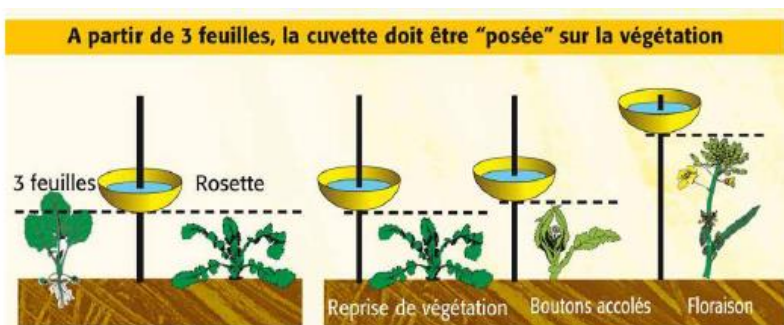
Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et, avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres.

Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte
(Terres Inovia)

Penser à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.

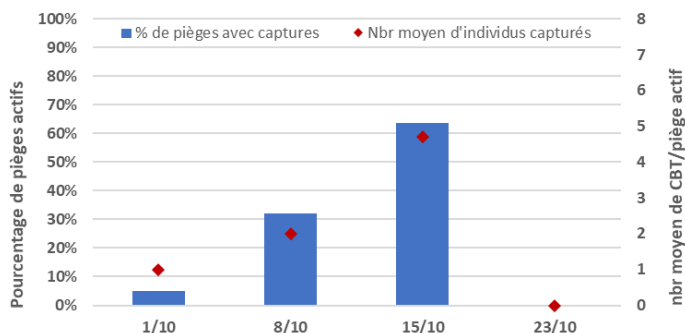


b. Observations

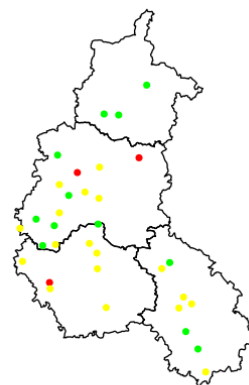
Cette semaine, 62 % des parcelles présentent des captures de charançon du bourgeon terminal. Le nombre moyen de captures par cuvette active est de 5 charançons. Les conditions de ce week-end ont été favorables au vol. Les captures sont maintenant situées sur l'ensemble de la région.

Captures du charançon du bourgeon terminal

BSV Champagne-Ardenne



Localisation des piégeages de CBT



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 17]

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

d. Analyse de risque

Sur la région, le nombre de parcelles avec des captures est en forte augmentation avec les conditions favorables de fin de semaine dernière.

Cette semaine, des dissections ont été réalisées par la FREDON pour 2 parcelles du réseau BSV (1 parcelle dans la Marne et 1 dans la Haute-Marne). Les 10 femelles disséquées ne présentaient pas de maturation ovarienne engagée.

Le risque est à ce jour faible à moyen car nous sommes au tout début du vol. La semaine prochaine, le risque sera beaucoup plus important, car les femelles de charançon du bourgeon terminale devraient commencer à pouvoir pondre.



e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL - mariama.corbel@grandest.chambagri.fr